

The Sweet32 Speaker Interrupter-Switcher Installation Thing (Ceci n'est pas la haute fidélité)

James Schidlowsky

du 4 au 18 juin 2016

Gamme vibratoire

The Sweet 32 Speaker Interrupter-Switcher Installation Thing (Ceci n'est pas la haute fidélité) est une installation automatisée qui produit une palette sonore en constant renouvellement. À la différence d'une composition musicale avec un début, une fin, des signatures rythmiques, des partitions et des mouvements, cette œuvre se déroule dans le temps sans être définie par celui-ci. Son existence temporelle est plutôt déterminée par le temps que lui accorde l'auditeur. Alors que ses éléments structurants et fonctionnels occupent l'espace physique, les sons qu'émet l'installation habitent l'espace acoustique. Sibilances aléatoires, tonalités, crépitements et éclatements résonnent dans la galerie et s'infiltrèrent à travers les murs, qui peinent à contenir leurs vibrations.

Des sons d'origine électronique sont diffusés par 32 des 94 haut-parleurs disposés sur les panneaux suspendus. Chacun de ces haut-parleurs actifs traduit et diffuse le signal sonore à sa façon, créant des changements dans la texture, la clarté, le ton et la couleur du son. Ces modulations s'effectuent tout au long du parcours du signal sonore, de haut-parleur en haut-parleur, jusque dans sa résonance dans l'espace. Ce signal est généré par des boîtes électro-sonores conçues pour opérer à l'intérieur de certains paramètres, créant un résultat esthétique impossible à obtenir avec un système entièrement aléatoire. La composition qui en découle est en changement constant, alors qu'émergent au fil du temps de nouveaux motifs et séquences. Le caractère imprévisible de l'œuvre demeure toutefois une constante, les permutations dans l'enchaînement des événements sonores étant illimitées.

À l'ordinaire, l'audition et la vue sont forcément liées. L'une sert d'appui à l'autre, et vice-versa. En revanche, ce que l'on voit ici ne correspond pas nécessairement à ce que l'on entend. La prépondérance de la vision donne parfois lieu à des faux-semblants et à des conclusions erronées. L'œuvre est mieux appréciée en séparant les sens d'entrée de jeux, avant de les laisser se rejoindre pour faire l'expérience de la somme des parties. Regardez, écoutez, puis faites ensuite les deux simultanément.

La symétrie des panneaux suspendus leur confère une prestance dans l'espace et attire d'emblée le regard du visiteur. Chaque panneau sert de canevas pour le microcosme de cônes récupérés, dont la variété de formes et de tailles met en relief la sculpturalité de l'installation. La cascade de fils de haut-parleur forme un lien vital avec les boîtes électroniques, sur lesquelles la pulsation de nombreuses diodes clignotantes donne une idée des paramètres qui régissent et animent le système. Le champ magnétique des haut-parleurs met en œuvre la loi de l'attraction : leurs formes attirent l'auditeur-spectateur, lui donnent envie de les examiner de plus près.

« L'éphémère est un art du temps, qui consiste à céder au temps et à l'accepter tel qu'il est, fût-il imprévisible. Tout passage est fugitif et fragile, et rentrer au cœur de l'occasion comme "rencontre" implique de traverser le temps, de lui donner son rythme, ses aiguillons, ses intensités et ses intranquillités.

Une sagesse toute musicale en somme... L'éphémère n'est pas le temps, mais sa vibration devenue sensible. » (Buci-Glucksmann, 26) Se concentrer sur le déploiement temporel des sons produits par *The Sweet 32 Speaker Interrupter-Switcher Installation Thing* est comme s'asseoir sur la crête d'une vague perpétuellement sur le point de se briser : le moment de déferlement n'arrive jamais. Installez-vous confortablement dans l'espace et observez l'œuvre pour une dernière fois. Fermez les yeux, concentrez-vous sur les sons en circulation, les motifs changeants, la succession de ritournelles définissant l'espace autour. Chaque itération d'une séquence sonore se fond à la suivante avec un rythme ponctué par des silences sporadiques déterminés par les boîtes de contrôle. Voici une écoute où l'on médite sur l'éphémère, une écoute qui fait appel à un engagement actif et continu avec le moment présent. Malgré leur caractère évanescent, chacun de ces sons laisse sa trace, sa résonance sur les surfaces d'un espace qui en est transformé, qui renaît au contact de la force vibratoire de l'installation.

Andrea-Jane Cornell

Traduit de l'anglais par Simon Brown
Révision : Sylvaine Chassay

James Schidlowsky (1965, Canada) est un artiste sonore expérimental, électronique et vidéo montréalais. Depuis ses premières explorations musicales de jeunesse à la guitare, son travail a évolué vers des expérimentations sonores électroacoustiques, électroniques et improvisées. Il a réalisé de nombreux albums, DVD et concerts, tant individuellement qu'en groupe. Depuis 2003, il est animateur d'émissions radiophoniques sur l'art sonore, et a créé plusieurs compositions et improvisations radiophoniques. « Électro-patenteux » autodidacte, il commence à inventer des circuits et à construire des boîtes sonores électroniques en 2010, et a produit sa première installation électro-sonore en 2012. Il a effectué des collaborations avec plusieurs artistes sonores, notamment Alexandre St-Onge, Émilie Mouchous, Simon Brown, Will Eizlini, Magali Babin, a_Dontigny et Érick d'Orion.

Andrea-Jane Cornell est titulaire d'une maîtrise en arts médiatiques, avec une spécialisation en études du paysage sonore. Glaneuse de sonorités, elle transforme et transmet la matière sonore à travers les canaux radiophoniques, cherchant à provoquer l'effet sharawadji. Phénomène sonore fulgurant, l'effet sharawadji se produit lorsque s'échappent d'un motif des échos sublimes et insaisissables qui suspendent le temps. Cornell est membre du duo hypnotique Le fruit vert (los discos enfantasmes, MUTEK, Tone Deaf), et ses susurrations convolent avec les mots de Tim Darcy (NNA Tapes, Suoni Per il Popolo). Ses environnements enveloppants ont été présentés par Signal and Noise (Vancouver), Modern Fuel Vapors Series (Kingston), Kunstradio (Vienna), et Free103point9 (New York). Elle développe présentement une pièce qui emploie des rythmes imitant les fonctions involontaires du système nerveux autonome pour une performance qui aura lieu en octobre 2016, au festival Radio Revolten à Halle, en Allemagne.

Références :

Buci-Glucksmann, Christine, *Esthétique de l'éphémère*, Paris : Éditions Galilée, 2003.

Cox, Christoph et Daniel Warner, éd., *Audio Culture: Readings in Modern Music*, New York : Continuum Books, 2004.

Deleuze, Gilles et Félix Guattari, « De la ritournelle » in *Capitalisme et schizophrénie 2 : Mille Plateaux*, Paris : Éditions de Minuit, 1980.

Licht, Alan, *Sound Art, Beyond Music Between Categories*, New York : Rizzoli International Publications, 2007.

OBORO

www.oboro.net | 4001, rue Berri, local 301, Montréal (Oc) H2L 4H2 | 514 844-3250